

OPÉRA
DE RENNES

OPÉRA
14/11 au
20/11/2022

LES ENFANTS
terribles

PHILIP GLASS | JEAN COCTEAU

LA CO[OPÉRA]TIVE | FESTIVAL TNB
NOUVELLE PRODUCTION



DOSSIER DE PRESSE

ÉDITO

En novembre, explosions de sons, de sens et d'émotions

En ce mois de novembre 2022, l'Opéra de Rennes propose à ses spectatrices et spectateurs une expérience rare. Celle de découvrir en miroir 2 œuvres contemporaines que tout oppose et qui démontrent la vitalité et surtout la diversité de la création lyrique.

Deux nouvelles productions donc, deux huis clos radicalement différents, pourtant tous deux chantés en français, l'un et l'autre inspirés par deux des grands auteurs français du 20^e siècle et mis en scène par deux femmes remarquables du théâtre français.

Côté pile, *L'Annonce faite à Marie* composée par Philippe Leroux et mise en scène par Célié Pauthe, avec un livret d'après Claudel. Grâce à l'écriture magistrale pour la voix de Philippe Leroux, la dimension mystique de l'un des plus grands textes de Claudel touche droit au cœur. Le drame familial est amplifié par l'électronique musicale de l'Ircam, des personnages habités par le mystère religieux et une mise en scène illustrée d'images envoûtantes du tardenois natal de Claudel. Philippe Leroux, considéré comme l'un des plus importants compositeur de sa génération, a attendu ses 63 ans pour écrire son premier opéra, soucieux qu'il était de trouver l'ouvrage littéraire qui le fascine. C'est un honneur pour les équipes

de l'Opéra de Rennes d'accompagner cette première mondiale, aux côtés d'Angers Nantes Opéra.

Côté face, *Les Enfants terribles* de Philip Glass mis en scène par Phia Ménard, avec un livret de Cocteau. L'Opéra-chorégraphique de Glass, chef d'œuvre du minimalisme américain, est aussi un manifeste de subversion et de transgression. Phia Ménard et Emmanuel Olivier s'en emparent et créent un spectacle total qui met tous nos sens en éveil, dans une scénographie en mouvement perpétuel particulièrement hypnotique, et questionnent notre rapport à la vieillesse. Un rendez-vous éminemment attendu produit par la co[opéra]tive et répété à l'Opéra de Rennes, qui part sur les routes pour les 2 saisons avec dès cette année 24 représentations dans toute la France et à Bruxelles.

Après *L'Inondation* de Francesco Filidei en 2020, *Trois Contes* de Gérard Pesson et *Le Petit Chaperon rouge* d'Aperghis en 2021, *Red Waters* de Keren Ann et *L'Odyssée* de Jules Matton en 2022, l'Opéra de Rennes poursuit avec enthousiasme et engagement son parcours à travers les diversités d'écritures des compositeurs et compositrices d'aujourd'hui.

Matthieu Rietzler

DISTRIBUTION

Opéra pour quatre voix et trois pianos

Créé le 18 mai 1996 au Théâtre du Casino de Zoug dans le cadre du Festival Steps
Livret de **Philip Glass** et **Susan Marshall** d'après Jean Cocteau

NOUVELLE PRODUCTION LA CO[OPÉRA]TIVE

Les 2 Scènes / Scène nationale de Besançon, Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne, Le Bateau Feu / Scène nationale de Dunkerque, Théâtre de Cornouaille / Scène nationale de Quimper, Opéra de Rennes, Atelier Lyrique de Tourcoing

COPRODUCTION

La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale, MC2 / Scène nationale de Grenoble, MC93 / Scène nationale de Bobigny, Théâtre national de Bruxelles, Le Carreau / Scène nationale de Forbach

Décors et costumes fabriqués dans les ateliers de l'Opéra de Rennes

Première le 8 novembre 2022
au Théâtre de Cornouaille /
Scène Nationale de Quimper

Durée 1h35 environ
opéra chanté en français

Phia Ménard

Mise en scène et scénographie

Emmanuel Olivier

Direction musicale

Clarisse Delile

Assistante à la mise en scène

Éric Soyer

Création lumières

Marie La Rocca

Costumes

Jonathan Drillet

Dramaturgie

François Piolino

Paul

Mélanie Boisvert

Élisabeth

Ingrid Perruche

Dargelos / Agathe

Olivier Naveau

Gérard

Jonathan Drillet

Narrateur

Emmanuel Olivier, Flore

Merlin, Nicolas Royez

Pianos

RENNES

Opéra de Rennes

Lundi 14/11 - 20h

Mercredi 16/11 - 20h

Jeudi 17/11 - 20h

Samedi 19/11 - 18h (Bord de scène à l'issue de la représentation)

Dimanche 20/11 - 16h

TOURNÉE 2022-2023

24 représentations

QUIMPER

08 et 09/11/22

TOURCOING

26 et 27/11/22

DUNKERQUE

1^{ER} et 02/12/22

COMPIÈGNE

7/12/22

BESANÇON

10 et 11/01/23

CLERMONT-FERRAND

17, 19 et 20/01/23

GRENOBLE

01 et 02/02/23

BRUXELLES

10 et 11/02/23

BOBIGNY

23, 24 et 26/02/23

L'HISTOIRE ORIGINALE

La scène démarre sous la neige tombante et une bataille de rue entre enfants. Blessé par une pierre dissimulée dans une boule de neige lancée par Dargelos, Paul est condamné à garder la chambre le temps de reprendre quelques forces (il ne la quittera plus).

Dans cette chambre d'enfance, livrés à eux-mêmes, Paul et sa sœur Élisabeth, gouvernés par leurs fantaisies, transforment leur chambre en scène permanente et y jouent indéfiniment la comédie de l'enfance accompagnée de leur ami, Gérard. Une comédie à peine troublée par la mort de leur mère (invisible), qui les laisse libre de nier le monde réel, le monde des adultes et de la raison, et qui semble ne jamais devoir les rattraper.

L'ennui et le temps finissent par troubler l'équilibre de la fratrie. Elisabeth quitte la maison pour rechercher un travail et rencontre Agathe dont la ressemblance avec Dargelos est frappante. Marié à Michaël (invisible), un riche héritier qui décède dans un accident juste après la noce, Elisabeth devient propriétaire d'un hôtel particulier où la fratrie, Gérard et Agathe emménagent aussitôt.

Cet hôtel devient un monde où s'inventent des territoires. Élisabeth découvrant l'amour réciproque de Paul pour Agathe (en laquelle il voit Dargelos), complotte une union entre

Gérard et Agathe pour éviter la séparation avec son frère.

Suite à la manipulation d'Élisabeth et le retour du voyage de noce de Gérard et d'Agathe, Paul désespéré se suicide avec le poison (un cadeau de Dargelos) dans les bras d'Agathe. Le drame se clôt par le suicide d'Élisabeth.

NOTE D'INTENTION ET DE MISE EN SCÈNE

En tout premier il faut considérer que cette œuvre musicale est une adaptation du livre de Jean Cocteau datant de 1929. Ce roman dramatique fut inspiré à l'auteur par le mode de vie de proches, que fut celle de Jeanne et Jean Bourgoingt, et l'évocation d'un premier amour déçu. L'époque n'est que peu signifiante dans ce drame tant il tient à une étape humaine qu'est l'adolescence. Bien évidemment, au regard de l'évolution de la société, l'amour homosexuel où le trouble du genre échappe aujourd'hui aux sulfureux interdits d'alors...

Le huis clos d'adolescents est sombre et agile. Un amour homosexuel inavouable pour un bad boy (Dargelos) et sa réapparition sous les traits d'une femme (Agathe) ; le jeu qui lie une fratrie au sortir de l'enfance (Elisabeth et Paul) ; un témoin et narrateur (Gérard) ; des passions, des fantômes (la mère, Michaël), des spleens et la puissance morbide, font de cette histoire un roman magnétique.

L'argument a toutes les raisons de retenir mon attention et son adaptation par le compositeur Philip Glass me permet d'en apporter une lecture lyrique.

Plus que le roman, c'est l'adaptation cinématographique de Jean Pierre Melville de 1950, dont Jean Cocteau est le narrateur, qui semble avoir constitué la matière du livret de Philip Glass, notamment pour les chants dont beaucoup sont repris des

dialogues du film. La musique répétitive est interprétée par trois pianistes sans arrêt. L'ensemble est une série de vingt scènes où apparaissent les espaces de jeux entrecoupés de mouvements instrumentaux comme autant de possibles divagations. Le chant en français est rythmé, habile mais aussi parfois un peu âpre...

L'œuvre de Philip Glass est à considérer comme une œuvre chorégraphique puisqu'elle a été créée en 1996 pour des chanteurs, chanteuses, danseurs et danseuses avec la chorégraphe américaine Susan Marshall. C'est aussi ce qui certainement donna à la partition ce tempo souvent rapide.

Si aujourd'hui je porte le désir de réaliser une mise en scène de cette œuvre, c'est par l'appétit que provoque cette rencontre du texte de Jean Cocteau avec la musique de Philip Glass. Traduire dans un théâtre lyrique l'endroit d'une rencontre avec eux et l'offrir.

Phia Ménard, mise en scène
Septembre 2021

« Lorsque j’aborde la lecture du roman, je reconnais à l’intérieur une part de ma propre adolescence dans celle des personnages : leur déconnexion face au monde réel, à la raison ou encore à la mort qui les entoure, ne paraissent pas affecter leur liberté d’explorer. Leur univers puissant est libre de nier le monde réel, le monde des adultes, de la raison, qui semble ne jamais devoir les rattraper. C’est dans le prisme du vieillissement que je regarde l’œuvre aujourd’hui, sans doute par l’accompagnement de mes propres parents vers la perte d’indépendance et une certaine forme de sénilité.

Comme beaucoup, la période que nous avons vécue avec l’épidémie de covid 19 mais aussi avec la prévalence de plus en plus importante de pathologies dégénératives (Parkinson, Alzheimer...), qui nous oblige à regarder la fin de vie de nos aînés et par là-même, la nôtre.

La maison de retraite, les EHPAD ne sont pas des lieux de rupture avec la vie mais seulement l’amère vision de nos sociétés qui ne pensent qu’aux profits que génèrent les corps actifs exploités. La vie existe toujours pour l’être humain même déclassé. Reclus, il n’en reste pas moins désirant, joyeux, émerveillé, amoureux et jaloux !

C’est dans ce sens que je projette l’œuvre des Enfants terribles : les corps des adolescents sont projetés dans ceux de seniors vivants dans une maison de retraite ou une maison de repos... Peu importe, ces femmes et hommes sont hors de la société comme le sont les personnages de Cocteau, isolés dans la maison de leur mère ou de l’hôtel particulier du riche époux.

Imaginer alors, Paul et Élisabeth comme deux pensionnaires d’une maison de retraite, au milieu d’autres comme Gérard. La photo Polaroid de Dargelos - gardée précieusement par Paul - réapparaît ; elle représente un amour de jeunesse inavoué de Paul. Le trouble de l’arrivée d’une nouvelle pensionnaire (Agathe) dans laquelle Paul projette le souvenir de Dargelos pour en succomber. Le narrateur est un thérapeute, un aide-soignant, un ami. Et les pianistes, les musiciens d’un foyer autant qu’un orchestre.

Dans l’approche musicale de l’œuvre de Philip Glass, il m’apparaît important de considérer son cheminement et la chorégraphie composant le livret. Le chant est discontinu alors que la partition musicale est sans pause. L’ensemble incite au mouvement, aussi pour échapper à une chorégraphie qui irait à contre jeu. Je choisis de créer une scénographie qui sera chorégraphique par la rotation d’une tournette en trois anneaux indépendants et l’utilisation d’objets en mouvement. Les chanteurs et chanteuses sont pour la plupart du temps assis ou en position stable mais l’espace sur lequel ils se retrouvent les met en mouvement.

J’insiste sur ce point, qui de mon point de vue, permet d’amener le spectacle dans une équation juste entre chant, musique, chorégraphie et jeu. Le travail de la scénographie est intégratif, avec des pianos numériques sur une tournette au plateau et l’utilisation de micros pour la reprise des voix. »

Phia Ménard

QUELQUES MOTS SUR LA MUSIQUE

« J'ai fait des rêves dans lesquels la musique avait une largeur, une longueur, une épaisseur, une couleur, comme un objet visuel. Un jour, j'ai rêvé d'une pièce et au moment où elle s'est mise à moduler, j'ai vu une porte glisser sur ses gonds ; une image parfaite de la modulation, puisqu'il s'agit de franchir une porte pour pénétrer dans un Lieu nouveau. » (Philip Glass, Paroles sans musique, éditions La Rue musicale).

Ces mots de Philip Glass s'appliquent particulièrement à la musique des Enfants terribles. On y retrouve le rêve, l'imagination visuelle, l'exploration, et la bascule dans un état d'écoute et de sensations unique, propre à sa musique.

Pour le public comme pour les interprètes, la traversée des Enfants terribles est un véritable trip dans le temps et dans l'espace, un trip fulgurant dont on ne ressort pas indemne. La discipline imposée par l'écriture musicale et le défi de son interprétation produisent un effet de transe.

Philip Glass, musicien d'opéra et de cinéma, a trouvé en Cocteau une source d'inspiration exceptionnelle : « Cocteau n'a toujours traité qu'un seul sujet, la créativité, et il l'a observée à travers différents prismes. » Ces prismes sont aussitôt transformés en idées musicales chez le compositeur. Ici, l'écriture caractéristique des trois claviers éperonne les voix qui

portent le texte de Cocteau en un récitatif particulièrement incarné, et l'ouvrage nous fait plonger dans un labyrinthe obsessionnel, une montée dramatique d'autant plus inexorable que la fin est contenue dans le début. Le dénouement attendu laisse tous les participants, rechargés, hébétés et vibrants à la fréquence du son.

Emmanuel Olivier, direction musicale
Septembre 2021

BIOGRAPHIES

PHIA MÉNARD METTEUSE EN SCÈNE

Phia Ménard est directrice artistique et interprète de la Compagnie Non Nova, qu'elle fonde à Nantes en 1998 avec l'envie de porter un regard différent sur l'appréhension de la jonglerie, de son traitement scénique et dramaturgique. « Non nova, sed nove » (Nous n'inventons rien, nous le voyons différemment) en est un précepte fondateur.

En 2008, elle initie un processus de recherche intitulé « I.C.E » pour « Injonglabilité Complémentaire des Eléments », qui consiste en une approche créative, intellectuelle et imaginative autour de la notion de transformation, d'érosion ou de sublimation de matières ou matériaux naturels comme la glace, l'eau, le vent... et de leurs interactions avec les comportements humains, corporels ou psychiques.

Plusieurs cycles ont été initiés depuis 2008 : Les Pièces de Glace : P.P.P. , ICE MAN et Black Monodie ; Les Pièces du Vent : L'après-midi d'un foehn version 1, L'après-midi d'un foehn VORTEX et Les Os Noirs ; Les Pièces de l'Eau et de la Vapeur : Belle d'Hier et Saison Sèche ; Les Pièces de la Sublimation : No Way, La Trilogie des Contes Immoraux (pour Europe).

En marge de la direction de la Compagnie Non Nova, Phia Ménard répond à des commandes de mises en scène, notamment en 2018 la création Et in Arcadia Ego à l'Opéra-Comique et en 2022 Les Enfants terribles de Jean Cocteau, un opéra produit par la co[opéra]tive.

Ses spectacles sont présentés sur les scènes françaises et à travers le monde dans plus de 50 pays.

En janvier 2014, elle est promue au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

EMMANUEL OLIVIER

DIRECTEUR MUSICAL, PIANISTE

Emmanuel Olivier se produit en soliste et accompagne de nombreux chanteurs à la Bibliothèque Nationale de France, la Cité de la Musique, aux festivals de Montpellier et d'Aix, aux opéras de Lille et Tours, à l'Auditorium du Musée d'Orsay, ainsi qu'en Europe et en Asie.

Son enregistrement *Soir païen*, avec Alexis Kossenko et Anna Reinhold (Aparté, 2020), a reçu un accueil critique unanime (5 diapasons, 5 étoiles Classica et 5 clefs de sol Opéra). Sa collaboration avec de grands chefs d'orchestre tels que Altinoglu, Eschenbach, Eötvös, Gardiner, Haïm, Harding, Nelson, Roth, le conduit naturellement vers la direction d'ouvrages lyriques (Mozart, Stravinsky, Puccini, Hahn, Vaughan Williams...).

Un long et fructueux compagnonnage avec Jean-Claude Malgoire l'amène à diriger La Grande Écurie et la Chambre du Roy à de nombreuses reprises, dans des ouvrages de Gluck (avec Philippe Jarrowsky), Mozart, Rossini, Poulenc (*La Voix humaine* avec Véronique Gens).

Après ses études au CNSM de Paris, il y devient professeur assistant d'accompagnement vocal. Il donne à plusieurs reprises des master-classes sur le répertoire français au Conservatoire Central de Pékin, ainsi qu'à la Musikhochschule de Karlsruhe.

Il intervient également à Royaumont, au CNSM de Lyon, à la Universität für Musik de Vienne, à l'Opéra Studio de l'Opéra du Rhin et à l'Académie Européenne du Festival d'Aix-en-Provence.

OPÉRA DE RENNES

 Opéra de Rennes/page officielle

 @OperadeRennes

 @OperadeRennes

Opéra de Rennes
CS 63126 - 35031 Rennes cedex
Administration **02 23 62 28 00**
Billetterie **02 23 62 28 28**
billetterie@opera-rennes.fr

CONTACTS PRESSE

OPÉRA DE RENNES
07 64 40 16 63

LA CO[OPÉRA]TIVE
Opus 64 - Claire Fabre
01 40 26 77 94
c.fabre@opus64.com

COUVERTURE

Conception graphique Manathan, manathan-studio.fr. - dessins Matthieu Fayette
N° d'entrepreneur de spectacles: - L-R-21-12024 ; L-R-21-12027 et L-R-21-12030.



la co[opéra]tive

